

Les panégyriques de Dê-Mèssè

Ces mimlans retracent les évènements qui ont précédé l'intronisation du roi Dê-Mèssè et jettent la lumière sur la grandeur de son règne.

- **Kaakaa - wôtô ; (et la foule répond) :**
- **Kaakaa - wôtô !!!!!**
- **Kaakaa - wôtô ; (et la foule répond) :**
- **Kaakaa - wôtô !!!!**
- **Kakaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa – wôôôôôôôôôô-tôôô - (Roi victorieux jusqu'aux limites du fleuve Ouémé)**
- **Oyégué oooooo (ou Odjégué ooooooo)**
- **Olon béééééééééééééééé**
- **É djè atindji, atin man dido !!!**
(Roi puissant, destructeur des arbres, terrible avec ses ennemis)
- **É djè kandji, kan man dido !!!**
(Roi puissant, destructeur des lianes, redoutable avec ses ennemis)
- **Aholou zin vlou min kpoooooooooooo,**
(Roi redoutable comme la massue des ténèbres)
- **Eyin dô tôvi dé zin dowé, a nan zin doé**
- **Ayiwahon lo, mi nan dô houè” ou (Ayiwahon lo, mi nan bè yi dô)”**
- **Odjégué oooooooooohhhh !!!!!**

FONDEMENTS HISTORIQUES DU MIMLAN DE DÊ-MÈSSÈ

Séquences du Panégyrique	Signification en français	Fondements historiques
– Kaakaa - wôtô ; (et la foule répond) : – Kaakaa - wôtô !!!!! – Kaakaa - wôtô ; (et la foule répond) : – Kaakaa - wôtô !!!! – Kakaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa – wôôôôôôôô-tôôô -	- Jusqu'aux limites du fleuve Ouémé - Jusqu'aux confins de la vallée de l'Ouémé - Jusqu'aux limites du fleuve Ouémé - Jusqu'aux confins de la vallée de l'Ouémé - Roi victorieux jusqu'aux limites du fleuve Ouémé ✓ Wô : Ouémé ✓ Tô : fleuve ✓ Wô-tô : fleuve Ouémé ✓ Wô-dji : vallée de l'Ouémé	Dê-Mèssè fut le premier souverain à concevoir une économie intégrée à l'autosuffisance alimentaire du royaume. Son projet de développement était basé sur la renaissance agricole et son essor suivant les 3 axes que sont : la production agricole, la pêche, et l'élevage. Pour concrétiser son programme, il lui fallait des terres fertiles, et la vallée de l'Ouémé seule pouvait lui en procurer. Il réorganisa son armée en conséquence pour conquérir le pays Wémè. Il renforça l'armement de l'armée en introduisant pour la première fois le canon à Hogbonou (Porto-Novo); ces fusils à pierre importés étant d'origine européenne. Ce fût dévastateur pour les armées ennemies. Ceci rehaussa le prestige du royaume de Porto-Novo. À cette nouvelle armée royale, les objectifs assignés furent les suivants : - Conquérir moi les terres de la vallée !!! - Allez jusqu'aux limites du fleuve Ouémé (Kakaaaa wôtô). Cette mission retentit comme un mot d'ordre et généra un cri de guerre !!! Ainsi pour faire gagner de terres fertiles pour le bonheur de son royaume, l'armée royale fut engagée dans une première guerre contre les Ouémènos et spécialement contre les Sayi à Wôgbotônou où elle conquiert plusieurs villages le long du fleuve Wôtô (fleuve Ouémé). Le retour victorieux des guerriers du Royaume était annoncé par le cri : "kaakaa-wôôôô-kaakaa – wôôôô". Il s'annonce alors comme un cri de victoire de l'armée du royaume de Hogbonou. Le retour triomphal de l'armée du front de guerre contre les Wémènos était salué par le peuple aux cris satisfaction et de ralliement de kaakaa-wôôôô - kaakaa – wôôôô. "Nos vaillants guerriers reviennent de la vallée Après la victoire sur les Wémènos, Dê-Mèssè fut contraint d'affronter l'armée du Danhomè sous le règne de

		Tégbessou. Les victoires obtenues des suites des farouches batailles contre la puissante armée du Danhomè permirent au royaume de Porto-Novo d'étendre ses limites dans toute la vallée de Wémé. De nombreuses villes et villages le long du fleuve Wémé passèrent sous l'autorité du roi de Hogbonou. A chaque retour du front le Roi Dê-Mèssè s'exclamait : – Jusqu'où avez-vous menez la guerre ? Et les généraux de répondre : – Jusqu'aux limites du fleuve Wémé : Kakaaaaaaaaaaaaa–wôôôôôôôô-tôôô – Sous ce mot d'ordre d'exaltation, "Kakaaaaaaaaaaaa–wôôôôôôôô-tôôô", Dê-Mèssè a intégré à son royaume toute la vallée Wô (Wémé) et étendit les limites du royaume de Hogbonou (Porto-Novo), de Zogbo jusqu'à Tokpo non loin de Lagos. Dê-Mèssè avait pour principaux collaborateurs dans la gestion du royaume de Hogbonou les Ministres Gogan, Zoundji, Aklpogan, Guin Mèdji.
– É djè atin dji, atin man dido !!! – É djè kan dji, kan man dido !!!	– Roi destructeur des arbres, – Roi destructeur des lianes,	Ces vers lyriques du panégyrique de Dê-Mèssè, expriment toute la puissance de ce roi durant son règne. Déjà pendant les cérémonies de son intronisation, il a dû affronter victorieusement l'adversité de certains Prince qui s'y opposait. C'est ce que rappelait le griot "É djè atindji, atin man dido". Il le fit durant son règne pour asseoir son autorité Pour réaliser son programme économique, Dê-Mèssè a dû envoyer son armée affronter les troupes des Wéménous et les régiments de l'armée d'Abomey sous le règne de Tégbèssou. A chaque fois, il a été porté en triomphe par des victoires éclatantes sur les troupes ennemies. Ce que rappelait le griot en disant "É djè kandji, kan man dido"

– Aholou zin vlou min kpoooooooooo, – Eyin dô tôvi dé zin dowé, a nan zin doé – Ayiwahon lo, mi nan dô houê” ou (Ayiwahon lo, mi nan bè yi dô)”	- Roi redoutable comme la massue des ténèbres - Si ton frère t’assène un coup, rend le lui - Le lendemain, vous allez vous réconcilier	Le choix et l’intrônisation d’un nouveau roi dans le royaume de Hogbonou se fait suivant une vingtaine d’étapes. Les dernières sont liées au noviciat, à la consécration, à l’intrônisation du nouveau roi et à son installation au palais Honmè. L’intrônisation du roi se fait à Tôgô chez le Ministre Gogan qui fait office de Premier Ministre. A ce stade deux évènements importants se déroulent : – L’allégeance du Ministre Gogan – La transmission du pouvoir au Ministre Migan (Ministre de la justice) Dans le cas de Dê-Mèssè, un évènement se produisit dans la nuit après son intrônisation. En effet, devant quitter Tôgô pour le palais royal pour son installation, il fit face à. une agression montée par des Princes opposés à son intrônisation. Ce complot a failli faire basculer son sort et celui de toute la dynastie. Un groupe d’hommes armés, a attaqué le cortège royal/princier dans cette nuit (“zinvlou”). L’objectif était de blesser le prince Dê-Mèssè à la figure, marque de cicatrice au visage qui le disqualifierait selon la tradition du droit de régner. Dê-Mèssè, averti du traquenard, prépara ses hommes à la riposte. Armés de gourdins (“kpo”), ses hommes mirent en déroute les assaillants dans cette nuit noire, l’électricité n’étant pas disponible à cette époque. Au lever du jour, les blessures sur les corps permirent de reconnaître les conspirateurs. Le benjamin de la fratrie en était responsable. Une réunion de réconciliation, organisée par les notables, permis de réconcilier les frères (“Ayiwahon lo, mi nan dô houê”) Après son intrônisation, les intrigues dans la cour royale n’ont pas cessé. Le frère incriminé a toujours continué dans ses velléités de mettre fin prématurément au règne de l’illustre roi. Dê-Mèssè prit des dispositions qui s’imposaient à l’époque pour consolider son pouvoir. Malheureusement, son règne ne dura que cinq (5) ans : 1752-1757.
--	--	--

Les descendants de Dê-Mèssè sont désignés sous le panégyrique de " Houannins Wôtô" pour les raisons évoquées plus haut. On les appelle aussi les Dogonou ! Pour quelles raisons ? Deux raisons essentielles expliquent ce patronyme des descendants de Dê-Mèssè :

La première est la suivante: le jeune prince Dê-Mèssè fut placé dès son jeune âge, auprès de son oncle Djègbè, grand frère utérin de **Tè-Agbanlin** et cousin de **Tangni Dama**. Djègbè avait adopté le Prince **Dê-Mèssè**. A son âge adulte, l'oncle Djègbè lui donna son arrière-cour qui se trouvait au-dessus d'un terrain vague au-dessus d'une grande fosse ("**do**") qui avait fourni la terre de barre à la construction du palais Honmé. **Dê-Mèssè** y construisit sa demeure et y résida jusqu'à son intronisation. Ce quartier est alors appelé **Do- ta** (sur la fosse). C'est là qu'il eut ses onze (11) enfants dont la plupart y ont passé leur enfance. On les appela alors les **Do-go-nou** ("à côté de la fosse")

La seconde explication est la suivante : Avant son intronisation, **Dê-Ayikpé** avait résidé d'abord à Dota où se trouve le "Akanmanho" (Palais privé) de son père qui le lui avait confié pour en prendre soin. Mais, effrayé par les nombreux incendies qui dévastaient alors le quartier Dota, le roi Dê-Mèssè fit placer son fils aîné au quartier **Dogo** (Dogo Adanmanyi) qui est devenu après "Atakè-Dogo-Adanmanyi". Dê-Ayikpé vivait dans ce quartier quand il a été intronisé. Ses frères installés dans les quartiers avoisinant, bénéficiaient de son attention. La présence des enfants de Dê-Mèssè au quartier **Do-go** (Atakè-Dogo-Adanmanyi) et alentours (Djougoussa, Gouwadji, Ahito, Adomè, Akron, ect..) expliquerait aussi le patronyme "**Do-go-nou**".

Un autre patronyme qui ressort dans les exaltations est celui de "**Dogonou-Achouwa**" !!! **Qui est Achouwa ?**

Gnonlonfoun-Achoua est le second fils de Dê-Ayikpé. Il fut l'un des plus célèbres de ses descendants. Il faisait partie du commandement militaire de l'armée du Royaume de Porto-Novo. Il était responsable avec le Saï (Ministre

de la défense), de la définition de la stratégie militaire de l'armée du Royaume. Chef d'Etat-major de l'armée sous le règne de Dê-Ayikpé, il avait entre autre constitué une armée d'élite composée des guerriers yorouba et nagot. On retrouvait dans ce corps les Okitikli, Sanny, Rouffaï, Onan, Kondo, Noukpègni, Nanyi, ect...C'est le corps des Adjagoun-Djèhoun. Sous sa direction, l'armée du royaume avait remporté de nombreuses victoires. Il était devenu une référence de courage et de bravoure. Les descendants de Dê-Mèssè, aime avec fierté s'identifier à lui, d'où le mimlan contracté "**Achouwa-ton**" ; ou "**Dogonou-Achouwa-ton**"